

# QUÉBEC



**LAURÉAT**  
Marie-Hélène  
Prémont B 3

**PREMIER EMPLOI**  
Cadre à 14 ans B 2

## Du fait maison le samedi matin à Valcartier

Le Marché des fermières s'inscrit dans la vague de kiosques du terroir qui poussent au Québec

ANNIE LAFRANCE  
Alafrance@lesoleil.com

■ Les maraîchers et les artisans de Saint-Gabriel de Valcartier sortent de l'ombre. Depuis quelques semaines, tous les samedis matin, ils étalent leurs produits naturels faits maison, créant un petit marché de campagne fort sympathique. Produits de la dinde, légumes biologiques, fines herbes et conserves ne sont que quelques exemples du savoir-faire local. Bienvenue au Marché des fermières.

Dès l'arrivée, un tour rapide des kiosques s'impose. Il y a Gaston Durand et sa femme qui font connaître les produits sucrés de leur érablière, les légumes certifiés bio de Joanne Gosse- lin, les fines herbes de Beverley McKinley et les œufs frais de Nancy Adams. Sans oublier les produits de dinde de la ferme d'Annie Massicotte.

Et il y a les artisanes Janick Purchio et sa sœur Nathalie : la première fabrique des chandelles à base de soja alors que la seconde vous titille les papilles gustatives avec ses truffes chocolatées. Mais aussi Claire Godbout et sa fille Nathalie qui présentent leurs objets d'artisanat, la peintre Julie Duplantie et la bricoleuse Martina Baltrun, une Allemande établie dans le village de Valcartier depuis 11 ans. D'autres producteurs s'ajouteront au fil des semaines, promettent les organisatrices.

Ce petit marché n'a que deux semaines d'existence, mais suscite déjà de l'intérêt. Dès 9 h, les fermières commencent les bonnes affaires : des passants s'arrêtent au Marché avant de continuer leur route vers le Village Vacances Valcartier, alors qu'une dizaine de résidents des alentours fouinent dans le coin.

Derrière les kiosques, chacun vend sa salade. « Tous nos produits sont bons pour l'environnement et pour la san-

té », lance d'emblée Beverley McKinley. Par exemple, les chandelles fabriquées par Janick ne contiennent aucun produit pétrolier, les carottes de Joanne sont certifiées bio — depuis 1995 — et le savon artisanal de Nancy est fait d'huile végétale.

Pour les artisans, c'est une occasion de sortir de l'atelier et de faire la démonstration de leurs compétences. Julie peint pour les passants — et pour faire la promotion de ses cours de peinture à l'huile — alors que Martina présente fièrement les bijoux qu'elle a assemblés de ses mains. « On est tous un peu isolés à Valcartier. Ça nous permet de rencontrer les gens de notre village et surtout des clients venus de l'extérieur », dit Martina. « Plusieurs résidents du coin ne savaient même pas qu'il y avait des maraîchers bio dans le secteur », poursuit Joanne, arguant que 95 % de sa clientèle provient de l'extérieur.

Des commentaires qui s'inscrivent dans l'objectif même du Marché des fermières lorsqu'il a été lancé. « On veut donner l'opportunité aux producteurs locaux de raffiner leurs produits et leurs compétences en marketing tout en stimulant l'agriculture et l'artisanat local », renchérit M<sup>me</sup> McKinley.

Voir VALCARTIER en B 2



Janick Purchio, Annie Massicotte, Nancy Adams et Beverley McKinley ont mis sur pied un petit marché de campagne dans le village de Valcartier, une idée née l'automne dernier.



Gaston Durand et sa femme font connaître les produits sucrés de leur érablière.



D'origine allemande, Martina Baltrun s'inspire des paysages de Valcartier pour créer ses bijoux et ses accessoires artisanaux.

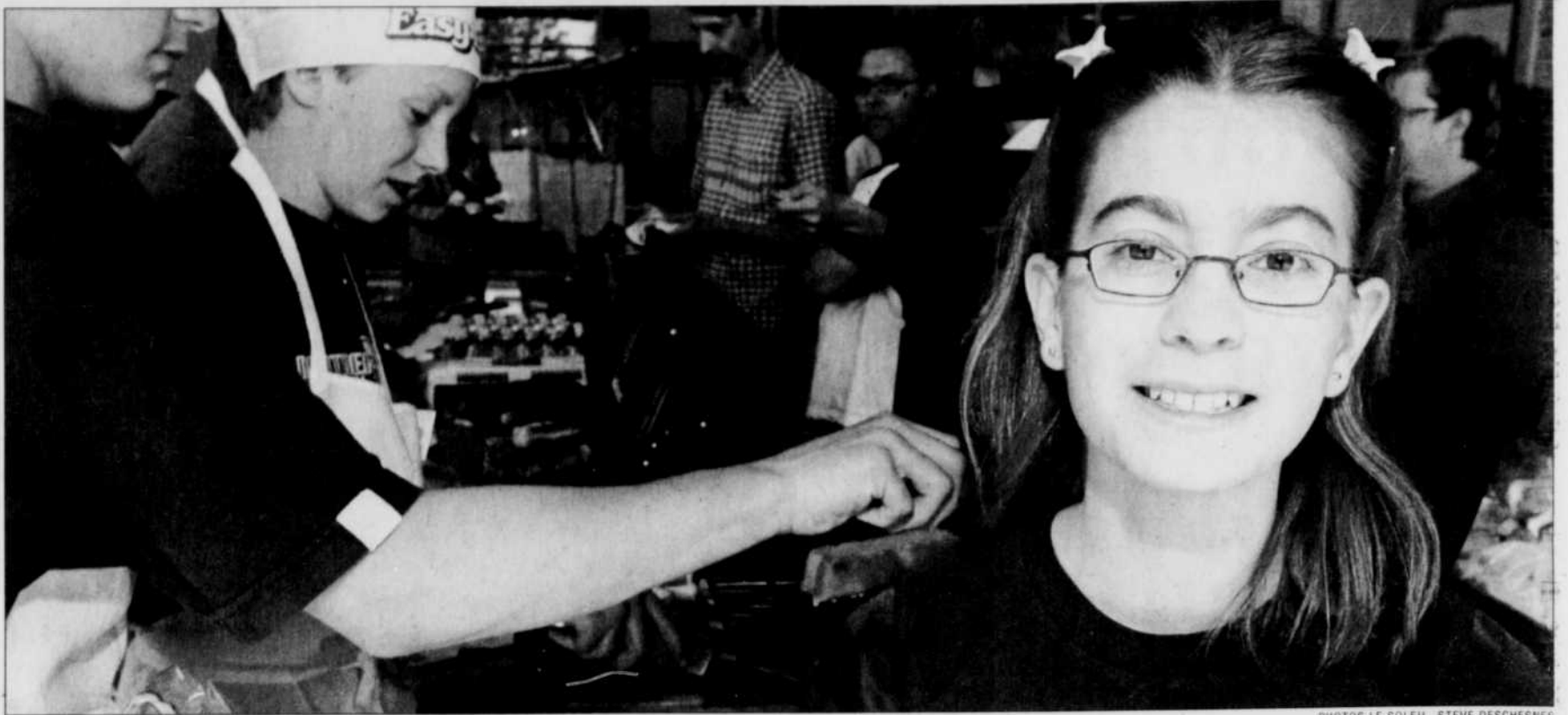
## MON PREMIER EMPLOI D'ÉTÉ

## Cadre à seulement 14 ans

VINCENT BROUSSEAU-POULIOT  
VBPouliot@lesoleil.com

■ Dans le monde du travail, les postes de direction sont rares et les prétendants, nombreux. Joëlle Morissette, elle, n'a pas perdu de temps. À 14 ans, elle a décidé de faire le saut du côté des cadres.

Cet été, elle est sa propre patronne à la coopérative jeunesse de services (CJS) de SSQ Groupe Financier. Avec deux animateurs et neuf autres membres de la coop (tous des enfants du personnel), l'adolescente de Lévis offre divers services : garde d'enfants, tonte de la pelouse, peinture. La coop compte aussi récolter et vendre des fraises, organiser un lave-auto et publier un livre de recettes. La journée de la visite du journaliste du SOLEIL, Joëlle participait à l'activité inaugurale de la saison: un barbecue tenu aux abords de l'édifice de la rue Laurier. Signe que les affaires ont été excellentes, il fallait attendre plusieurs minutes en ligne avant d'être servi...



La journée de la visite du journaliste du SOLEIL, Joëlle participait à l'activité inaugurale de la saison: un barbecue tenu aux abords de l'édifice de la rue Laurier.

### Joëlle Morissette est sa propre patronne à la coopérative jeunesse de services (CJS) de SSQ Groupe Financier

Il existe une dizaine de CJS dans la région de Québec. Elles sont toutes affiliées à une maison des jeunes, à l'exception de la coopérative de la SSQ, fondée l'an dernier. « Nous sommes privilégiés, car les employés embarquent dans nos activités », explique François Talbot, l'un des deux animateurs, qui est là pour accompagner les jeunes... et se conformer à leurs décisions. « Ce n'est pas lui le chef », blague Joëlle.

Secrétaire du conseil exécutif, elle participe à tous les comités décisionnels, sauf celui des finances. « Je ne suis pas bonne en mathématiques », avoue celle qui a été mise au courant de l'existence de la coop par son père... actuaire à la SSQ!

Même si elle n'aime pas les chiffres, l'adolescente de 14 ans n'a pas hésité longtemps avant de soumettre son curriculum vitae. Après avoir passé avec succès une entrevue de groupe, elle avait tellement hâte à son premier jour de travail que, déjà, elle avait composé une lettre de présentation de son emploi d'été à l'attention du SOLEIL.

Elle n'est pas déçue de son expérience, loin de là. Chaque jour de travail, son père la dépose au « bureau » vers 9 h. Elle planifie les prochaines activités de la coop avec les autres membres de l'équipe jusqu'à la fermeture du local, à 16 h. « J'ai toujours aimé travailler en équipe. C'est ma force à l'école, c'est ainsi que j'améliore mes notes en classe », explique-t-elle.

Après une journée de formation et un pyjama party dans une maison de jeunes, Joëlle et ses neuf partenaires d'affaires se sont entendus sur leurs conditions de travail dès la première réunion du conseil d'administration: une semaine de quatre jours et deux

semaines de congé. Pas mal pour un emploi d'une durée de deux mois!

Malgré de tels avantages sociaux, la CJS est un projet rentable: à la fin de l'été, Joëlle aura droit au dixième des profits de la coop, soit environ 300 \$.

Déjà impliquée à l'école Marcelle-Mallet dans une foule de projets variant du défilé de mode au journal étudiant, Joëlle espère devenir professeure de français en sixième année ou en première année du secondaire. Elle pense également au journalisme. Le cas échéant, les lecteurs (et les patrons!) du SOLEIL n'ont qu'à bien se tenir!

### ÉCRIVEZ-NOUS!

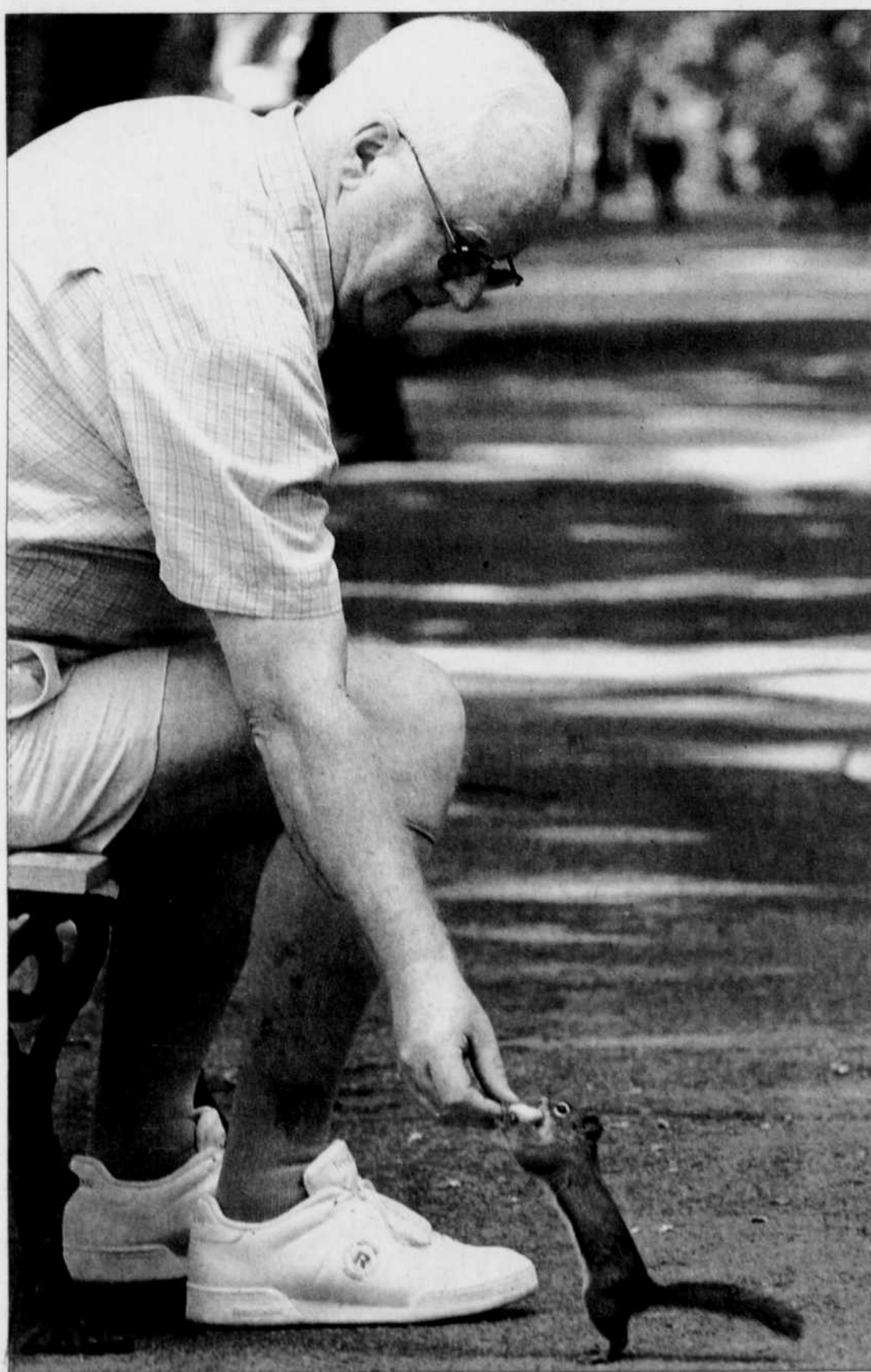
Vous connaissez des jeunes qui touchent un revenu d'emploi pour la première fois de leur vie, des jeunes qui font un job d'été intéressant, surprenant ou inattendu?

Écrivez-nous à [redaction@lesoleil.com](mailto:redaction@lesoleil.com)



Avec deux animateurs et neuf autres membres de la coop, l'adolescente de Lévis offre divers services: garde d'enfants, tonte de la pelouse, peinture.

### Photo de la semaine



Des amitiés se tissent dans le parc du bois de Coulonge. Cette semaine, deux passants ont brièvement fait connaissance. Il s'agit d'un joli écureuil roux qui a été tenté par l'arachide que lui tendait Gilles Marois. L'histoire ne dit pas si les deux nouveaux amis se sont revus par la suite. Une autre arachide, peut-être? A. L.

### VALCARTIER

Suite de la B 1

Beverley McKinley et ses trois compères, Nancy, Annie et Janick, a imaginé ce marché l'automne dernier. « Je voulais créer une vitrine locale qui aiderait les commerçants de la région et qui générerait un sentiment d'appartenance communautaire », explique-t-elle. Le marché permet aussi de faire connaître la communauté anglophone de Valcartier. « Il n'y a pas que des dindes et des glissades d'eau à Valcartier! », dit Janick.

### L'initiative de quatre femmes artisanes visait entre autres à créer un sentiment d'appartenance communautaire

L'initiative des quatre femmes artisanes de la région a fait son chemin. En quelques mois, elles ont amassé les commandites et les fonds nécessaires au projet. Dépliants, pancartes géantes, kiosques couverts: tout est pensé afin de permettre la plus grande visibilité aux producteurs locaux.

Les heures d'ouverture pourraient également être rallongées. Les producteurs anticipent de meilleures ventes si le marché était ouvert lors du retour des familles, après une journée d'activités au Village Vacances Valcartier.

« Il faut faire coordonner tous les attraits de la région. Plusieurs personnes nous disent qu'ils vont revenir au marché en fin de journée, mais quand ils savent que ça va être fermé, ils sont déçus. Ils ne veulent pas laisser des produits frais dans la voiture toute une journée et c'est compréhensible! », déplore la maraîchère Joanne Gosselin. Pour l'instant, le Marché des fermières est ouvert tous les samedis jusqu'au 4 septembre entre 9 h et 13 h.

### PETITS MARCHÉS DE LA RÉGION

Dans la région de Québec, les produits locaux sont en vedette. Le Marché du Vieux-Port envisage d'ouvrir des petits marchés satellites dans les secteurs de Cap-Rouge, Beauport et en périphérie. Et il en existe dans le Vieux-Québec, sur le terrain de la Cathédrale épiscopale de la Sainte-Trinité entre autres, et le long de la route de l'île d'Orléans, en plus des populaires marchés de Sainte-Foy et de Lévis.



Derrière les kiosques du Marché des fermières, chacun vend sa salade, dont la peintre Julie Duplantier.

Ce pullulement de kiosques du terroir n'est pas unique à la région de Québec. Il existe en fait 38 marchés publics au Québec et des centaines de petits marchés organisés ou improvisés. C'est sans compter tous les commerces et les restaurants qui vendent de plus en plus les produits du terroir.

Selon le directeur général du Marché du Vieux-Port, André Filteau, il y a un intérêt croissant des consommateurs pour les produits locaux de qualité, raffinés, biologiques ou naturels. C'est pourquoi les producteurs s'organisent entre eux, créent de petits marchés et vendent directement aux consommateurs. De la ferme à votre assiette!

Il existe  
38 marchés  
publics au  
Québec

# Les lauréats de Québec

Hommage à des gens d'exception de la région

## Marie-Hélène Prémont

### Ou comment marier toutes les facettes de la vie

Chaque semaine, un jury formé de représentants des rédactions du SOLEIL et de la radio de Radio-Canada à Québec nomme un lauréat afin de souligner une réalisation exceptionnelle ou une contribution significative à la vie ou au rayonnement de Québec. Rencontrez le lauréat de la semaine le dimanche dans LE SOLEIL et le lundi matin à Radio-Canada. Vous connaissez une personne qui mériterait d'être nommée lauréat? Écrivez-nous à [redaction@lesoleil.com](mailto:redaction@lesoleil.com)

STÉPHANIE MARTIN  
[SMartin@lesoleil.com](mailto:SMartin@lesoleil.com)

■ Marie-Hélène Prémont est très zen. Entre ses vies d'étudiante, de sportive et, depuis l'annonce de sa participation aux Jeux d'Athènes, de vedette, la jeune femme de 26 ans met un point d'honneur à préserver un équilibre qui pour elle est crucial.

Sa vie se passe à 100 km à l'heure. Les séances d'entraînement quotidiennes, les cours et les travaux à l'université où elle vient de terminer un baccalauréat en kinésiologie, les compétitions, alouette. Et par-dessus le marché, ces jours-ci, elle ajoute à sa liste la préparation pour les Jeux, un camp d'entraînement, une course et des entrevues avec les médias qui se l'arrachent. Marie-Hélène a beau dire que sa vie n'est pas si différente de celle des personnes « normales », on ne peut s'empêcher d'esquisser un sourire en coin et d'en douter.

Sa passion pour le sport n'est pas née d'hier. Petite, elle raffait toutes les médailles aux olympiades organisées à la maternelle! Il faut dire qu'avec un frère et une sœur qui faisaient beaucoup d'activité physique, elle avait de la compagnie dans ses aventures.

Marie-Hélène ne cache pas un petit côté *tomboy*. « Dans ma rue, nous étions une vingtaine d'enfants d'à peu près le même âge. Là-dessus, il n'y avait que quatre ou cinq filles, alors on suivait les gars dans leurs jeux », se remémore-t-elle, amusée.

Très jeune, elle a jeté son dévolu sur le soccer, qu'elle a pratiqué de 6 à 15 ans. Puis, changement de cap, c'est la planche à neige qui a gagné son cœur. Elle a fait des compétitions sur la scène nationale et internationale. Mais après quelques années, elle s'est « tannée de geler sur les pentes de ski et les camps d'entraînement étaient très dispendieux ». Mais ce qui l'a surtout rebutée, c'est qu'elle aurait eu à s'exiler. Le vélo de montagne lui offrait le meilleur des deux mondes.

#### « HOME SWEET HOME »

Quelques minutes seulement de conversation avec Marie-Hélène Prémont suffisent pour se rendre compte que, pour elle, la cellule familiale et le milieu de vie, c'est sacré. La jeune femme, qui habite depuis toujours Château-Richer, à l'est de Québec, avec sa mère, son frère et son chum (!), tient à rester près des gens qu'elle aime.



Marie-Hélène Prémont ne voit pas ses 12 à 20 heures hebdomadaires d'entraînement comme un sacrifice. « Ça fait partie de moi. J'en ai besoin. C'est quand je ne m'entraîne pas que je sens qu'il me manque quelque chose. »

Pour elle, c'est une question d'équilibre. « Si un jour ça ne va pas bien dans le sport, que je suis déprimée, je sais qu'il y a ma famille et mes amis pour m'aider », dit-elle. Et si après un succès fulgurant à Athènes, on lui demandait de quitter le Québec pour aller travailler avec la meilleure équipe d'entraîneurs au monde? « Je n'irais pas, tranche-t-elle sans hésitation. Ça ne fonctionnerait pas pour moi. Je ne serais pas heureuse dans ce que je fais sans ce point d'ancrage. »

#### MOTIVÉE PAR LES DÉFIS

Marie-Hélène Prémont carbure aux défis. Elle termine toujours les courses qu'elle entreprend. « Ça m'est arrivé une fois quand j'étais plus jeune de ne pas finir une compétition. Je l'ai regretté tellement longtemps après! », dit la jeune femme, pour qui les obstacles ne sont qu'une motivation de plus.

Des compétitions, elle en a gagnées depuis une dizaine d'années. Mais quand elle était petite et qu'elle regardait avec admiration les athlètes olympiques à la télé, elle n'envisageait même pas pouvoir un jour suivre leurs traces. « Les Jeux, ce n'était pas un rêve pour moi, c'était trop inaccessible », lance-t-elle avec candeur. C'est à force de travail qu'un jour elle a constaté presque avec stupéfaction qu'elle avait atteint ce sommet.

Il aura fallu des heures et des heures d'entraînement, entre 12 et 20 par semaine, et évidemment de la persévérance. Mais pour Marie-Hélène Prémont, ce ne sont pas des sacrifices. « Ça fait partie de moi. J'en ai besoin. C'est quand je ne m'entraîne pas que je sens qu'il me manque quelque chose. » L'athlète aime tellement son sport qu'elle saisit toutes les occasions pour enfourcher sa bicyclette. Il lui arrive fréquemment de voyager entre Château-Richer et Québec à vélo. Une bonne façon de combiner entraînement et emplettes.

Si Marie-Hélène arrive brillamment à concilier son sport et sa vie privée, c'est avec tout autant de sérénité qu'elle fait face à la pression des Olympiques. « Ça me motive. Je suis habituée aux commentaires du genre "Tu vas nous rapporter une médaille!". Je sais que c'est ce qu'ils souhaitent, que c'est leur vœu. Mais je ne serai pas déçue si je reviens sans médaille », affirme-t-elle, avant d'ajouter que l'important est d'apprécier l'expérience et d'en profiter au maximum.

Celle qui a été nommée l'une des 20 personnes les plus sexy à Québec par LE SOLEIL — ce qui la fait bien rigoler — a parfois besoin de s'aérer l'esprit. C'est dans la forêt et les montagnes derrière chez elle qu'elle trouve le calme lors de longues marches avec son labrador Noukie.



ARCHIVES LE SOLEIL

Le vélo de montagne offrait à Marie-Hélène Prémont l'occasion de faire de la compétition de haut niveau, ce qu'elle avait déjà fait en planche à neige, sans être forcée de déménager. La famille et le milieu de vie sont des choses sacrées pour elle.



ARCHIVES LE SOLEIL

Entre la construction avec son « chum » de sa nouvelle maison, un baccalauréat en pharmacie et encore du vélo, Marie-Hélène n'aura certainement pas le temps de s'ennuyer à son retour d'Athènes.

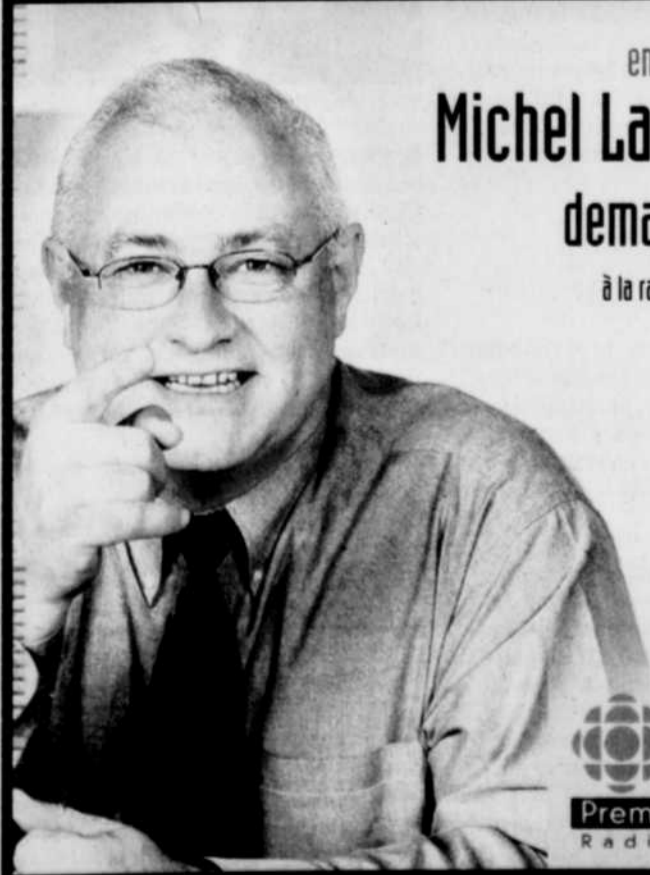
Les prochaines semaines seront très chargées pour Marie-Hélène Prémont. A-t-elle déjà eu le temps de penser à ce qui viendra après les Jeux? Pragmatique, elle a bien sûr tout planifié. Entre la construction avec son chum de sa nouvelle maison (toujours à Château-Richer!), un baccalauréat en pharmacie et encore du vélo, elle n'aura certainement pas le temps de s'ennuyer.

Entre la construction avec son « chum » de sa nouvelle maison, un baccalauréat en pharmacie et encore du vélo, Marie-Hélène n'aura certainement pas le temps de s'ennuyer à son retour d'Athènes.

Entre la construction avec son « chum » de sa nouvelle maison, un baccalauréat en pharmacie et encore du vélo, Marie-Hélène n'aura certainement pas le temps de s'ennuyer à son retour d'Athènes.

## Le Lauréat de Québec

en entrevue avec  
**Michel Lamarche**  
demain à 8h45  
à la radio de Radio-Canada



106.3 FM  
Première Chaîne  
Radio-Canada

## LES PARTENAIRES DES LAURÉATS DE QUÉBEC



# LA VIE COMMUNAUTAIRE

## Envol d'un Québécois



Une belle promotion pour le lieutenant-colonel François Fortin, originaire de la ville de Québec. Lors d'une cérémonie de passation des pouvoirs, il a reçu le commandement du 426<sup>e</sup> Escadron d'entraînement et de transport, à la base des Forces armées canadiennes, à Trenton. Il se retrouve désormais à la tête d'une unité de près de 140 membres, composée de pilotes (notamment d'avions Hercules et Polaris), de navigateurs, d'ingénieurs de vol, d'infirmières et de personnel d'équipage. Sur la photo, il est accompagné de son épouse Hélène et leurs deux fils Mathieu et James. Les Fortin résident désormais à Ottawa.



Pierre Champagne

P.Champagne@lesoleil.com

Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes au 686-3394, par télécopieur au 686-3374, par la poste à Journal Le Soleil, 925, chemin Saint-Louis, C.P. 1547, succ. Terminus, Québec, G1K 7J6 ou par courriel à P.Champagne@lesoleil.com. Il est préférable que les communiqués nous parviennent au moins 10 jours à l'avance.

## Rendez-vous à Athènes

Collaboration entre Molson et La Cage aux Sports, une remise de bourses pour des athlètes de pointe a fait des heureux chez de futurs Olympiens de la région de Québec. À la suite d'une promotion conjointe entre les deux entreprises, plus de 24 000 \$ ont été redistribués aux athlètes amateurs, en prévision des Jeux olympiques d'Athènes. Des cinq récipiendaires de cette somme, trois sont de la Capitale. Il s'agit de Valérie Dionne, de Sainte-Foy (water-polo), Catherine Roberge, de Beauport (judo) et de France Gagné, de Québec (athlétisme, Jeux paralympiques). Cette contribution s'inscrit dans le cadre du fonds Rendez-vous à Athènes, mis en place en 1997 et qui regroupe de multiples entreprises qui ont à cœur les sports d'ici. Plus de détails à [www.rendez-vousathenes.com](http://www.rendez-vousathenes.com).

## Les Hauteurs de Portneuf

Une nouvelle façon de profiter des charmes de Portneuf s'offre désormais aux amateurs de grande nature. L'organisme sans but lucratif consacré à la promotion d'activités de plein air en milieu forestier, la station écocréative Les Hauteurs de Portneuf est désormais accessible à tous. Vélo, canot, baignade, initiation à la pêche à la mouche, ne sont que quelques activités au menu de la station située entre Saint-Léonard de Portneuf et Rivière-à-Pierre (route 367 ou kilomètre 57 de la piste cyclable Jacques-Cartier/Portneuf). Information : [www.hauteursdeportneuf.com](http://www.hauteursdeportneuf.com)

## Vendeurs recherchés

Alors que s'amorce le dernier droit avant le grand tirage de la Maison familiale Expo Québec, le 29 août, la Fondation Maurice Tanguay est à la recherche de personnes pour effectuer la vente en kiosque des billets. Vous êtes dynamique, disponible les jeudis, vendredis et samedi jusqu'à la fin août et avez la cause des enfants malades et handicapés à cœur? Alors n'hésitez plus et contactez Martine Chabot au 627-5527. Selon les résultats des ventes, une compensation financière sera versée.

## Un marché pour maman

Afin de venir en aide aux mères, aux futures mamans et à leurs enfants, la corporation à but non lucratif Les bénévoles de la Clairière organise un

marché aux puces les 30 et 31 juillet. L'argent recueilli par la vente des objets servira à poursuivre les activités du comptoir d'échanges vestimentaires et de son service de location. C'est un rendez-vous de 9 h à 16 h, au 326, 6<sup>e</sup> Rue, Limoilou. Information : 524-6006.

## Réunion des Cloutier

Les Cloutier d'Amérique sont attendus du 30 juillet au 1<sup>er</sup> août sur les terres de leurs ancêtres, à Château-Richer. Au programme de cette fin de semaine de retrouvailles, du golf, une soirée dansante, de la bonne bouffe et une tournée historique, en autobus, sur la Côte-de-Beaupré. Près de 225 personnes sont attendues! La réunion servira de prélude au voyage de septembre prochain, dans l'Ouest canadien, pour y retrouver les descendants Cloutier. Pour information, contactez Marthe Cloutier au 418-524-9011 ou à [cloutiermm@videotron.ca](mailto:cloutiermm@videotron.ca).

## Appel de candidatures

La bibliothèque Alain-Grandbois et l'Association culturelle de Saint-Augustin-de-Desmaures (Maison de la culture) sont présentement en quête d'œuvres d'art pour compléter leur programmation 2004-2005. Les artistes et artisans sont donc invités à présenter leur projet d'exposition et ce jusqu'au 7 septembre. Les formulaires et les détails concernant la démarche sont disponibles aux heures d'ouverture, à la bibliothèque (160, rue Jean-Juneau, Saint-Augustin). Information : 641-6801 poste 3046.

## Le Vieux-Lévis... à la chandelle!

Ne restez pas dans l'ombre et participez aux promenades nocturnes proposées dans le Vieux-Lévis. Sous la gouverne d'un guide professionnel et en groupe de 20 personnes maximum, venez découvrir ou redécouvrir l'histoire et l'architecture de l'endroit... à la lueur d'une chandelle! « Coup de

cœur 2003 » du guide des vacances au Québec, l'activité connaît un vif succès depuis quatre ans. À ne pas manquer les mercredis et vendredis soirs, jusqu'au 27 août. Coût : 3 \$ par personne, gratuit pour les enfants de six ans et moins. Réservation requise au 838-6026.

## Un merci

Les résidents de la grande région de Québec ont été particulièrement généreux lors des Jours de la jonquille 2004. Organisée par la Société canadienne du cancer dans le but d'amasser des fonds pour la recherche, pour l'aide aux malades et la sensibilisation, l'activité a permis de recueillir 200 000 \$. Présidents d'honneur, Renée Laflamme, de l'Industrielle Alliance, et Charles Mercier, avocat chez Fasken Martineau, tiennent à remercier la population pour leur importante contribution.

## Artistes sur la route

Récemment diplômés en Arts plastiques à l'Université Laval, Marie-Hélène Pelletier, Julie Brisson et Jean-François Gagné ont été choisis pour réaliser un stage de deux semaines en Belgique francophone. Initiative de l'Agence Québec Wallonie Bruxelles pour la jeunesse (AQWBJ), le séjour sur le Vieux Continent servira de complément à leur formation en plus d'être un premier contact pour une carrière à l'international. Le projet de l'AQWBJ vise à faire découvrir aux trois visiteurs les enjeux esthétiques du milieu artistique belge, tout en les comparant à ceux du Québec. Après un passage à Bruxelles, Liège et Mons afin d'y rencontrer des nouveaux partenaires, les Québécois réaliseront une exposition conjointe avec eux.

## Swinguer pour une bonne cause

Les golfeurs de la région de Québec sont attendus en grand nombre le vendredi 6 août pour le Tournoi 2004 au profit de la Maison Alzheimer Vilar du Québec, tenu au club Castor de Valcartier. Sous la présidence d'honneur de Éric R. Mercier, député de Charlesbourg et de Ralph Mercier, président de l'arrondissement Charlesbourg, l'événement est en formule *continuous mulligan* et coûte 120 \$ pour le parcours de 18 trous (souper et voiturette inclus). Le premier départ se fera à compter de 7 h 30.

## Le Tomme de Grosse-Île

Croûte brossée, pâte semi-ferme affinée et uniforme, parsemée de petites ouvertures qui font ressortir des arômes de sous-bois, légèrement acidulé, un peu fruité... voilà le Tomme de Grosse-Île, la dernière création de la Société coopérative agricole de l'Île-aux-Grues. Le nouveau fromage vient s'ajouter aux produits vedettes que sont le Mi-Carême et le Ropelle. Disponible dès maintenant à l'Île-aux-Grues et à Grosse-Île, le Tomme se retrouvera sur les tablettes des épiceries spécialisés à travers le Québec, cet automne. Bon appétit!

## Les Olympiques... de Bellechasse



Nul besoin d'aller en Grèce pour concourir aux Olympiques... du moins, du moment qu'on est résidant d'un des 11 services d'hébergement impliqués dans les 26es jeux inter-centres. Sous la présidence d'honneur de Maurice Tanguay, l'événement a rassemblé plus de 300 personnes au CHSLD Notre-Dame de Lourdes. En provenance d'un territoire s'étendant de Bellechasse à Portneuf, 115 participants ont rivalisé dans la bonne humeur et le plaisir pour l'obtention du trophée Perpétuel 2004. Celui-ci est finalement revenu au Centre hospitalier de Portneuf. Course de chaises motorisées, quilles, tir au poignet, ballon-panier ou jeu de fer, quatorze disciplines « olympiques » étaient au programme de cette journée fort spéciale et destinée à des athlètes dont la moyenne d'âge avoisine... les 80 ans!

## Soyez Smart

Il n'y aura que des gagnants! Vous, possiblement au volant d'une rutilante voiture Smart Fortwo 2005 (une valeur de 20 000 \$) et le centre de plein air Le Saisonnier, en mesure de poursuivre sa mission auprès des jeunes de la région de Lac-Beauport. Comment est-ce possible? L'organisme sans but lucratif organise le tirage de la spectaculaire automobile, afin d'améliorer ses équipements destinés à recevoir les enfants, d'attribuer de l'aide financière aux plus démunis et de moderniser ses installations d'interprétation et d'accueil. Seulement 2000 billets au coût de 50 \$ sont en circulation. Pour obtenir le vôtre et ainsi courir la chance de vous retrouver au volant de la Smart, composez le 1-800-663-8356.



La petite Smart Fortwo 2005

## Lunchs-Opéra

Si vous aimez l'art lyrique, ne ratez pas les deux derniers Lunchs-Opéra, présentés à la Maison Hamel-Bruneau (2608, chemin Saint-Louis). Les mardis 27 juillet et 3 août, sur le coup de midi, venez entendre de jeunes chanteurs de la région Québec, dont la soprano Sabrina Ferland, les mezzo-sopranos Claudine Ledoux et Julie Bouliane, le ténor

Marc Duguay et le baryton-basse Patrick Brown. Le concert d'une soixantaine de minutes est gratuit. N'hésitez pas à apporter vos chaises! Renseignement : 641-6280.

## Bouger pour la vie

Enfourchez votre vélo pour une bonne cause le 15 août, à l'occasion de la quatrième présentation de la randonnée cycliste pour la prévention du suicide dans les secteurs de Bellechasse-Nouvelle-Beauce. À compter de 8 h 30, les cyclistes se mettront en branle à partir de l'aréna de Framp-ton. Les fonds amassés iront au Service d'écoute, référence et information (SERI) et à la Barre du Jour. Pour plus de détails, contactez Sylvianne Poirier au 838-4094.

## En route pour la vie

Assistez au lancement du 9<sup>e</sup> Tour cycliste de la Fondation Charles-Bruneau, le dimanche 1<sup>er</sup> août, sur le coup de 9 h 45. À ce départ de Paspébie (devant l'église), une vingtaine de sportifs sauteront sur leur vélo pour pédaler à travers le Québec afin d'amasser de l'argent pour les enfants malades. L'arrivée est prévue à Montréal le 7 août. Bonne route!

## Aveugles au volant

La course automobile la plus folle qui soit arrive dans la région de Québec. À la suite du succès rencontré depuis 17 ans par la course Défi-Vision à l'autodrome de Granby, la Fondation Mira étend désormais l'activité à d'autres pistes. C'est donc au Circuit Sainte-Croix (autoroute 20, sortie 278) que se tiendra l'événement durant lequel un non-voyant se retrouve derrière le volant, avec une personnalité du monde des médias comme copilote. L'objectif de cette course de Stock-Car unique est d'amasser 20 000 \$ pour permettre à un non-voyant d'obtenir un chien-guide. À voir le samedi 7 août à 17 h (remis au lendemain, 13 h, en cas de pluie).

## Envie d'être bénévole?

Si le goût de faire du bénévolat vous tiraille, la Maison Agapé située à Beauport attend de vos nouvelles! L'organisme qui vient en aide aux personnes en difficulté a un urgent besoin de bénévoles à l'accueil, comme agent de bureau et pour trier les vêtements à la Petite fabrique. Intéressé? Alain Dobi attend votre appel au 661-7485, ou pour en savoir un peu plus, visitez le [www.maisonagape.com](http://www.maisonagape.com)

## Nouvelle présidente à la SORIQ

Félicitations à Juliette Champagne, qui a récemment été élue à la présidence de la Société des relations internationales de Québec (SORIQ). Elle succède à M<sup>me</sup> Clément Samson. La SORIQ est un organisme à but non lucratif qui vise notamment à promouvoir l'intérêt de la population pour les relations internationales. Bon mandat!

## Plus que du génie!



Bertrand Morasse

Pour l'excellence de son dossier académique et l'importance de son engagement social, Bertrand Morasse, étudiant en génie physique à l'Université Laval et résident de Sainte-Foy, a mérité le deuxième prix universitaire, lors du gala Mérite 2004 de l'Ordre des ingénieurs du Québec. Impliqué autant ici qu'à l'étranger, il se voit décerner une bourse de 5000 \$ pour cet excès de « génie »!

## Troubadours et Saltimbanques

Faites vite car le 4<sup>e</sup> Festival Troubadours et Saltimbanques tire déjà à sa fin. Il reste néanmoins quelques prestations aujourd'hui, en conclusion de ce festival d'animation urbaine, destinée à la famille. Fresque humaine, musique celtique et théâtre jeunesse seront présentés tout au long de la journée au Trait-Carré de Charlesbourg. Pour tous les détails, visitez le [www.lefestival.info](http://www.lefestival.info) ou signalez le 622-3127.

## CHAUDIÈRE-APPALACHES-BEAUCE

### 15 km de monocycle pour Enfant Soleil

■ SAINT-ZACHARIE — Le caporal-chef Marc Chabot, 36 ans, a amassé plus de 1300 \$ pour Opération Enfant Soleil en pédalant 15 kilomètres pendant près de deux heures sur son monocycle, le 11 juillet, à Kaboul, en Afghanistan. Le soldat canadien, originaire de Saint-Zacharie, près de Saint-Georges de Beauce, et domicilié à Loretteville, a deux filles. Il croit que la cause des enfants importe. Participant à la mission canadienne Athéna à Kaboul depuis le 23 janvier, il doit revenir au Canada au mois d'août.



Luce Dallaire  
Collaboration spéciale

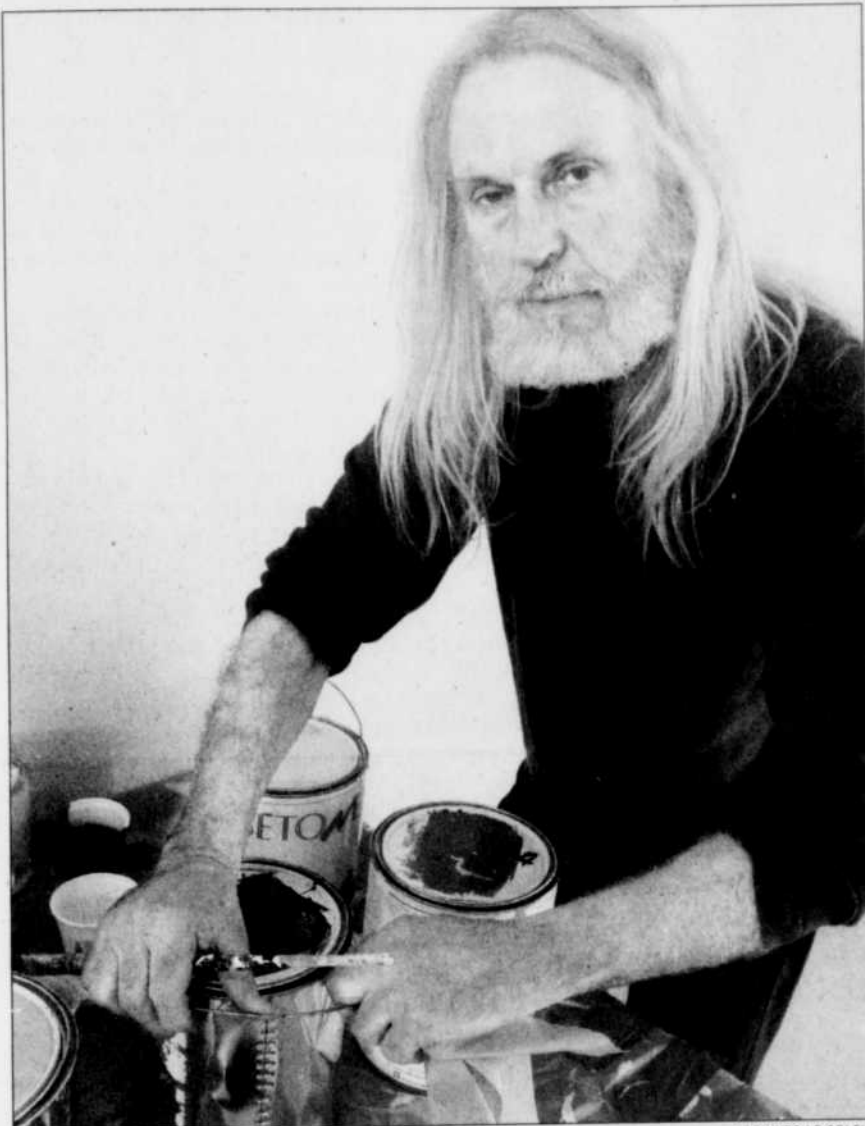
la transformation agroalimentaire tels les alcools, viandes fines et charcuteries, produits laitiers, miel et érable seront sur place. Place aux dégustations, débats-conférences, démonstrations culinaires, bistro des saveurs et bulles de passion!

### Québec appuie des projets communautaires

■ SAINT-GEORGES — Des organismes communautaires se sont partagé 12 500 \$ dans Beauce-Sud. Québec a ainsi appuyé divers projets dont l'éclairage d'une halte routière à La Guadeloupe, la coupe Allen et la tenue d'un congrès provincial, Carrefour municipal famille. La Coopérative de solidarité des services à domicile Beauce-Sartigan a reçu de son côté une contribution de 7000 \$.

### Saveurs de la Chaudière

■ SAINT-JEAN-CHRYSOSTOME — Présenté lors du 22<sup>e</sup> Festivent, un premier salon agroalimentaire régional, Couleurs et saveurs de la Chaudière-Appalaches, aura lieu du 28 juillet au 1<sup>er</sup> août au parc Champigny, quartier Saint-Jean-Chrysostome de Lévis. Plus de 30 entreprises représentant les secteurs artisanaux de la production et de



ARCHIVES LE SOLEIL

### Armand Vaillancourt au Symposium de Beauce

La population, les amateurs d'art et les touristes se donnent rendez-vous du 6 au 8 août pour le neuvième Symposium d'art en Beauce. Activité familiale gratuite de choix, le Symposium accueille l'artiste Armand Vaillancourt ainsi que Bob Desautels, Michel Pedneault et Patrycja Walton. Plus de 50 artistes de la Beauce et du Québec — la jeune relève, en poésie, en musique — et des œuvres grand format seront présents au centre culturel Marie-Fitzbach, au parc Lacasse à l'Arboretum et aux Passerelles de l'île Pozer. Le Cercle des fermières de Saint-Georges, pour sa part, organise des démonstrations et des expositions de l'art traditionnel alors que poètes et photographes se joindront aux festivités.

### Serge Roy à la tête du Centre universitaire

■ SAINT-GEORGES — M. Serge Roy, vice-président et directeur à la Financière Banque Nationale à Saint-Georges, a été élu président du conseil d'administration du Centre universitaire des Appalaches. Il succède à M. Jean-Guy Jacques qui assumait ce poste depuis 1997.

### Changement de garde au c.a. de l'Office du tourisme

■ SAINT-GEORGES — Présidente du conseil d'administration de l'Office de tourisme et congrès de Beauce depuis huit ans, M<sup>me</sup> Céline Mercier a passé le flambeau à M. Neil Mathieu, propriétaire de l'auberge Benedict Arnold. M<sup>me</sup> Clémence Roy de la fromagerie La Pépète d'Or a été nommée vice-présidente alors que M. Serge Veilleux agrira à titre de trésorier de l'organisme.

### Passerelle piétonnière

■ SAINT-GEORGES — La corporation Rendez-vous à la rivière entreprendra, dès qu'elle aura reçu les autorisations requises, la construction d'une passerelle piétonnière au-dessus du barrage gonflable et d'un sentier sur chaque rive de la rivière Chaudière, à la hauteur du centre-ville de Saint-Georges de Beauce, pour relier cette dernière aux passerelles déjà existantes.

### Ultime rencontre des pompiers à Saint-Prosper

■ SAINT-PROSPER — Champions en titre de l'Ultime rencontre disputée à Saint-Sauveur il y a un an, les pompiers du Service des incendies de Saint-Prosper accueilleront cette compétition provinciale le 31 juillet, en Beauce. Les sapeurs participeront à diverses épreuves qui auront lieu à l'aréna de Saint-Prosper.

Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes par télécopieur au (418) 227-5422 ou par courriel à [ldallaire@soleil.com](mailto:ldallaire@soleil.com). La semaine prochaine, la chronique vous parviendra de la Côte-du-Sud et sera signée par M. Sylvain Fournier que vous pouvez joindre au (418) 248-8820, par télécopieur au (418) 248-4033 ou par courriel à [cieblanc.presse@globetrotter.net](mailto:cieblanc.presse@globetrotter.net)

## BAS-SAINT-LAURENT



Omer Brazeau



Noëlla Gosselin

Un bingo a aussi rapporté à l'ACEQ un montant de 2324 \$. Sur la photo, M<sup>me</sup> Huguette Hins, régente des Filles d'Isabelle de Rimouski, Bernard Vézina, directeur général de Bingo Rimouski, entourent Hélène Perreault, directrice du financement à l'ACEQ.

### Citoyen et citoyenne émérites

■ Omer Brazeau et sœur Noëlla Gosselin, de Rimouski, ont été reconnus citoyen et citoyenne émérites du Canada lors de la fête du Canada. Le rôle majeur d'Omer Brazeau, déjà membre de l'Ordre du Canada, a été souligné par la création d'un centre de traitement du cancer au Centre hospitalier régional de Rimouski (CHRR) et une hôtellerie mise sur pied par l'Association du cancer de l'Est du Québec. Retraitée depuis 1997, sœur Gosselin a travaillé à la mise sur pied du service de pédiatrie du même établissement hospitalier, en plus d'avoir été directrice des soins infirmiers du CHRR.

### La passerelle verte

■ La passerelle d'une centaine de mètres enjambant le pont de la rivière Rimouski entre la piste cyclable Raymond-Sirois dans l'ouest de la ville de Rimouski et la Promenade de la mer qui borde le fleuve Saint-Laurent fait la joie de cyclistes depuis déjà plusieurs semaines. Cette passerelle fait émerger en plein cœur de la ville de Rimouski un circuit sécuritaire de près de 10 kilomètres qui, tout à tour, devient boisé, maritime puis urbain. Ce tronçon de la Route verte a été réalisé au coût de 340 000 \$, dont 200 000 \$ de la Ville de Rimouski.



Carl Thériault  
Collaboration spéciale

### Des fonds pour l'ACEQ

■ L'organisation du sixième Défi Vélo Plein Air a remis une somme de 22 000 \$ à l'Association du cancer de l'Est du Québec (ACEQ). Soixante-quatre cyclistes ont complété le circuit entre Lévis et Rimouski au bénéfice de l'organisme, qui a pour objectif de maintenir et de développer des services adaptés aux personnes touchées par le cancer dans l'Est du Québec, la Côte-Nord et les Îles-de-la-Madeleine.



Un bingo payant pour l'ACEQ

### Médaille de bravoure

■ Risquer et même perdre sa vie pour essayer d'en sauver une autre est l'un des plus grands gestes que peut poser un être humain. Serge Landry, d'Amqui, dans la vallée de la Matapédia, vient de recevoir la médaille de bravoure de la gouverneure générale du Canada, Adrienne Clarkson, pour avoir posé un geste héroïque en juin 2003. Le kayakiste de 41 ans a perdu la vie en tentant de sauver un ami qui venait d'être emporté dans un remous de la rivière Matapédia.

### La Royale croit à la recherche

■ La RBC Banque Royale apporte son soutien à la recherche par un don de 25 000 \$ au Centre de recherche en biotechnologies marines (CRBM). La RBC consacre 1 % de ses profits (avant impôts) à des organismes sans but lucratif ainsi qu'à des œuvres de bienfaisance. Le chèque a été officiellement remis par Langis Goulet, directeur des services financiers aux entreprises de la Banque Royale, à Pierre Couture, président de la campagne de financement, et à Georges Lévesque et Guy Viel, respectivement président du conseil d'administration et directeur général du CRBM.

### 225<sup>e</sup> anniversaire

■ Ce sera tout un concert qu'offriront Les Chœurs du Nouveau Monde, dirigés par Grégory Charles, le 7 août à 20 h 30 à l'église de Saint-Jean-Port-Joli afin de souligner le 225<sup>e</sup> anniversaire de ce temple religieux. Des musiques de plusieurs cultures et d'époques différentes seront interprétées. Les billets sont en vente au presbytère (598-3023) ou au numéro de téléphone sans frais 1 866 598-3308.

### Rimouski, ville verte

■ La Ville de Rimouski ne ménage pas ses efforts pour aider les citoyens et le milieu des affaires à appliquer sa nouvelle politique interdisant l'utilisation de pesticides en 2005. Le site Internet de la Ville ([www.villerrimouski.qc.ca](http://www.villerrimouski.qc.ca)) et un numéro de téléphone sans frais (1 800 214-1214) sont proposés au public qui veut connaître les solutions alternatives aux pesticides.

Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes au numéro (418) 723-0690 ou 1 866 686-3394, par courriel à [carl.theriault@cgocable.ca](mailto:carl.theriault@cgocable.ca) ou par télécopieur au (418) 724-6919. La prochaine chronique sera signée par Steeve Paradis, pour la Côte-Nord-Charlevoix, avec qui vous pouvez communiquer au même numéro de téléphone sans frais ou au 296-3747 (télécopieur: 294-2515).

LES PETITES ANNONCES DU SOLEIL 844-4444

CHEZ LÉVIS MAZDA, LE DÉTOUR EST PAYANT...

**GARANTI !**

**MAZDA 3**



**SEULEMENT 199\$\***  
par mois



Obtenez de **600\$** à **1000\$** DE RABAIS ADDITIONNEL

si vous êtes diplômé universitaire ou d'une technique collégiale depuis moins de trois ans.

\*Détails sur place

**LÉVIS mazda**

**Rachat de bail**  
Peu importe où vous avez loué votre véhicule, nous pouvons racheter votre bail.

Renelle Lévesque  
Conseillère

À seulement 10 minutes des ponts.  
5095, Louis-H.-Lafontaine, Lévis (en bordure de l'autoroute)  
**837-8897**

# Décès Avis

**INDEX DES AVIS DE DÉCÈS**

BEAULÉ, Diane Beauport	22 juil. 2004
BOIVIN, Noëlla Bolduc Laval	23 juil. 2004
DUMAIS, Léa Fortin Sayabec	24 juil. 2004
LABRIE, Germaine Baie-Trinité	21 juil. 2004
LAGACÉ, Noël Beauport	23 juil. 2004
LE BEL, Rita Mercier Beauport	22 juil. 2004
LEBRUN, Lionel Lac Delage	20 juil. 2004



**Diane Beaulé**  
1957 - 2004

Dieu a vu que tu te fatiguais, lorsque ta guérison ne venait pas; alors il t'a pris dans ses bras et t'a dit doucement: «Viens avec moi, tu n'as pas mérité ce que tu endurais»; alors il t'a donné le repos éternel. Les jardins du Seigneur sont si beaux et il choisit seulement les meilleurs. Lorsque l'on t'a vue dormir si paisiblement et libre de toute douleur, nous ne pouvions plus désirer ton retour pour souffrir à nouveau. Repose en paix et bon voyage Diane, aide-nous et veille sur nous tous. Va retrouver ton père et tes sœurs Claudette et Monique.

À l'hôpital de l'Enfant-Jésus du CHA, le 22 juillet 2004, à l'âge de 47 ans, est décédée Mlle Diane Beaulé, fille de feu monsieur Alfred Beaulé et de dame Jacqueline Allaire. Elle demeurait à Beauport. La famille recevra les condoléances au funérarium.

**LÉPINE CLOUTIER LTÉE**

9255, boul. l'Ornière, Neuchâtel  
dimanche de 14h à 17h et de 19h à 22h ainsi que lundi de 12h à 13h30. Le service religieux sera célébré le **lundi 26 juillet 2004 à 14h, en l'église St-Angèle de St-Malo, 275, Marie de l'Incarnation, Québec QC** et de là au cimetière St-Charles.

Elle laisse dans le deuil, outre sa mère, ses sœurs: feu Claudette (feu Normand Drolet) et en secondes nocces (feu Marcel Desmeules), feu Monique épouse (Léonce Richard, son amie Colette), Huguette (Jean-Pierre Faguy); ses frères: Yvon (Josée Donaldson), Claude (Rita Bélanger); ainsi que plusieurs neveux, nièces, oncles, tantes, cousins, ami(e)s et sa famille d'accueil (Mr J.G. et Mme Réjeanne Drapeau) et son éducatrice Mme Lucille Pissinis.

Un remerciement particulier à tout le personnel du 5e étage de l'hôpital de l'Enfant-Jésus pour les excellents soins et leur grand dévouement. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par des fleurs.

Pour renseignements: (418) 529-3371  
télécopieur: (418) 529-9506  
courriel: lc@lepinecloutier.com  
site Internet: www.lepinecloutier.com  
Entreprise affiliée à la  
Corporation des thanatologues du Québec



**Noëlla Bolduc Boivin**  
1923 - 2004

Laval, le 23 juillet 2004, est décédée à l'âge de 80 ans, Mme Noëlla Bolduc épouse de Louis Boivin (fondateur des Laboratoires Pro Doc Ltée).

Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants: Louise (Jules Dagenais), Pierre (Louise Drouin), Carole, François; ses 10 petits-enfants; son arrière-petit-fils, sa nièce, cousins, cousines. La famille accueillera parents et amis au

**COMPLEXE FUNÉRAIRE  
MAGNUS POIRIER INC.**

10300, boul. Pie-IX, Montréal-Nord  
le lundi de 14h à 17h et de 19h à 22h, mardi à compter de 11h. Les funérailles auront lieu le **mardi 27 juillet à 14h, en l'église St-Camille à Montréal**. Des dons à la Chaire Famille Louis Boivin de l'Université de Montréal ou à la Chaire Famille Louis Boivin de la Fondation de l'Université Laval seraient appréciés.



Cimetière Notre-Dame-de-Belmont

JE SUIS LA RÉSURRECTION  
ET LA VIE. QUI CROIT EN MOI,  
FUT-IL MORT, VIVRA.  
ET QUICONQUE VIT ET CROIT  
EN MOI NE MOURRA JAMAIS.

Jean H 25-26

2176, avenue Chapdelaine, Sainte-Foy  
**527-2975**



**Léa Fortin Dumais**

À Centre hospitalier d'Amqui, le 24 juillet 2004, à l'âge de 83 ans et 5 mois, est décédée madame Léa Fortin, épouse de feu monsieur Elisée Dumais. Demeurant à Sayabec. La famille recevra les condoléances à la résidence thanatologique

**GEORGES FOURNIER & FILS**

1, rue Marcheterre, Sayabec (Québec)  
le dimanche 25 juillet 2004 de 19h à 22h. Le service religieux sera célébré le **lundi 26 juillet 2004 à 14h, en l'église de Sayabec** et l'inhumation aura lieu au cimetière de la paroisse. Lundi, jour des funérailles, le salon ouvrira à compter de 12h.

Elle laisse dans le deuil ses enfants: Denis (Marie-Paule), Renaud (Lise), Yves (Sylvie), Richard (Patricia), Jean-Pierre (Lise), Renée (Marc), Romain (Micheline), Johanne (Pierre), Christine (Yvan); ses 16 petits-enfants; son arrière-petit-fils; ses sœurs: Rolande, Anais, Lucielle; ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, ainsi que de nombreux parents et ami(e)s.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation Maurice Fournier pour la Fabrique de Sayabec par l'entremise de l'hôtesse au salon. La direction des funérailles a été confiée à la résidence thanatologique

**GEORGES FOURNIER & FILS**

1, rue Marcheterre, Sayabec QC G0J 3K0  
Pour information: (418) 536-5436  
télécopieur: (418) 629-1983  
courriel électronique: gffils@globetrotter.net  
Entreprise affiliée à la  
Corporation des thanatologues du Québec

**Germaine Labrie**

Dans l'avis de décès de madame Germaine Labrie paru hier, nous aurions dû lire: «Les funérailles de madame Germaine Labrie auront lieu le **lundi 26 juillet à 14h30, en l'église Sainte-Trinité de Baie-Trinité.**»

**Noël Lagacé**

À la résidence «Auberge des Aînés» de Boischatel, le 23 juillet 2004, à l'âge de 83 ans et 7 mois, est décédé monsieur Noël Lagacé, époux de feu dame Alette Gauthier. Autrefois de Saint-Antoine de Rivière-du-Loup, il demeurait à Beauport, paroisse Notre-Dame de l'Espérance. La famille recevra les condoléances à

**LA SEIGNEURIE COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE**

2450, av. St-Clément, Beauport (autoroute de la Capitale, sortie Bourg-Royal no 318)  
le lundi 26 juillet 2004 de 8h30 à 10h40. Les funérailles seront célébrées ce **lundi à 11h, en l'église Notre-Dame de l'Espérance, chemin du Petit Village, Beauport**. L'inhumation se fera au cimetière de Saint-Irénée de Charlevoix ce même jour à 16h.

Monsieur Lagacé laisse dans le deuil ses filles: Marguerite-Marie (Alain Bouchard), Thérèse (Luc Métayer); ses petits-enfants: Alexandre Bouchard (Sonia Lachance), Marie-Catherine Bouchard (Simon Poulin), Guillaume Métayer (Manon Prévost), Amélie Métayer (Jean-Robert Breton); ses sœurs et ses frères: Fleur-Ange (feu Alphonse Boucher), Antoinette (feu Edgar Pelletier), Gabriel (Rose Bélanger), Yvon; sa belle-sœur Lucienne Thériault (feu Gérard Lagacé); ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

La famille remercie le personnel de la résidence «Auberge des Aînés», Nicole et Marius Tremblay, Anna, Gilberte et Dorothee pour l'attention et la qualité des soins prodigués. Les funérailles sont sous la direction de

**LA SEIGNEURIE COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE**

2450, St-Clément, Beauport QC G1E 1E8  
Pour renseignements ou messages de sympathie: (418) 663-4735  
télécopieur: (418) 663-2328  
courriel: cfs@bellnet.ca



**Rita Mercier Le Bel**  
1923 - 2004

À l'hôpital de l'Enfant-Jésus, Québec, le 22 juillet 2004, est décédée dame Rita Mercier, épouse de M. Joseph-Alfred Le Bel. Elle demeurait à la Résidence Ste-Anne de Beauport. Selon ses volontés, les funérailles seront célébrées en présence des cercles le **lundi 26 juillet 2004 à 14 heures, en l'église de Ste-Gertrude de Beauport, 775, de l'Éducation, Beauport**, où la famille recevra les condoléances à compter de 12h30. Les cercles seront déposés par la suite au cimetière de Beauport.

Outre son époux, Mme Le Bel laisse dans le deuil ses enfants: Michel (Carole Cloutier), Jocelyne (Magella Métivier), Suzanne, Réjean (Marlene Marin), Hélène (Pierre Nadeau), René (Nathalie Fiset); ses petits-enfants: Yohann et Youri Le Bel, Fanny Le Bel, Cynthia et Jean-Philippe Des Rosiers, April, Shana et Laurie Le Bel; son arrière-petite-fille Sarah Maude; ses frères: Gaston Mercier (Suzanne Savard), Jean-Claude Mercier (Carole Lagacé); sa sœur Thérèse Mercier (Lorenzo Cloutier); sa belle-sœur Yvette Forget (feu Paul-Emile), ainsi que ses nombreux neveux, nièces, de même que ses co-pensionnaires et le personnel de la Résidence Ste-Anne. Les funérailles sont sous la direction de

**LA SEIGNEURIE COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE**

2450, St-Clément, Beauport, Québec G1E 1E8  
Pour renseignements ou messages de sympathie  
téléphone: (418) 663-4735  
télécopieur: (418) 663-2328  
courriel: cfs@bellnet.ca

**Lionel Lebrun**

Dans l'avis de décès de monsieur Lionel Lebrun, nous aurions dû lire: «Il laisse également dans le deuil Nicole Lebrun (Arthur Nadeau), leurs enfants et Gisèle Lebrun.»

**740  
Faveurs obtenues**

Remerciements à Notre-Dame du Perpétuel Secours pour faveurs obtenues avec promesse de publier. M. Corriveau

**765  
Monuments**

DU MANUFACTURIER  
**THERIAULT & FILS**  
710, 1ère Ave, Québec, 524-1561

**Laissez parler  
votre coeur...**

Le don effectué suite à un décès est un geste d'espoir.

1 888 473-4636



FONDATION  
DES MALADES  
DU CŒUR  
DU QUÉBEC



Roger Coulombe sur la rive du fleuve, à Saint-Laurent, avec une reproduction de la goélette «Orléans» construite au chantier familial au début des années 40.

**ROGER COULOMBE**  
(1921-2004)

## « Un menuisier très minutieux, soucieux du travail bien fait »

MARC LESTAGE  
Mlestage@lesoleil.com

■ Roger Coulombe n'avait que 15 ans quand il a commencé à travailler au chantier maritime de son père, à Saint-Laurent, île d'Orléans.

Il était un « menuisier très minutieux, soucieux du travail bien fait », et on lui a rapidement confié la finition des cabines de bateaux.

« Ce mari attentionné, doux et affectueux a été un papa et un grand-père exceptionnel, présent, tendre, attentif et respectueux », selon l'hommage rendu par ses enfants, est décédé il y a quelques semaines, à l'âge de 82 ans.

Un livre consacré aux grandes familles de l'île relève que Roger a décidé d'établir son propre atelier de menuiserie à l'été de 1947, lorsque le chantier maritime de son père, Roger Coulombe, a fermé ses portes. Le petit chantier familial avait construit six goélettes entre 1919 et 1946. Des goélettes que la famille exploitait elle-même.

« Mon grand-père était marchand à l'île. Il utilisait ces navires pour s'approvisionner à Québec, transporter les produits maraichers vers le grand marché du Vieux-Port et amener des passagers », raconte André, le fils de Roger Coulombe.

La desserte maritime n'était plus nécessaire à la suite de la construction du pont de l'île en 1935, rappelle Régina Bouchard, qui fut l'épouse et la complice de Roger au cours des 59 dernières années. Âgée d'à peine 20 ans, elle venait de quitter Charlevoix pour s'établir à l'île lorsqu'elle est tombée amoureuse de son Roger. Le couple a élevé sept enfants.

Les deux tourtereaux ont d'ailleurs partagé le titre de « Trésors de l'île », en 1992. Il s'agit d'une récompense offerte chaque année à des insulaires qui ont contribué au développement de la communauté.

Le travail de Roger Coulombe a contribué de plusieurs façons à l'essor économique, social et patrimonial de l'île, rappelle-t-on lors de la remise du prix. « De 1948 à 1983, la menuiserie a fabriqué des portes, des fenêtres, des amuebllements d'église et d'école qui, encore aujourd'hui, font la fierté de leurs propriétaires », a-t-on rappelé.

La revue *Continuité* relevait, dans son numéro de l'été 1983, que Roger Coulombe « était passé maître particulièrement dans l'art de reproduire minutieusement les vieilles fenêtres de bois. En plus de se préoccuper de formes et de détails, le vieux menuisier aimait bien réutiliser la vieille ferronnerie des ouvertures lorsque c'était possible », rappelait la revue.

Mais il ne se contentait pas de reproduire ce qui existait déjà. Inventif, l'artisan-menuisier n'hésitait pas à améliorer le produit en introduisant des lamelles métalliques dans la structure afin de rendre les ouvertures plus efficaces conformément aux nouveaux standards en matière d'économie d'énergie.

Cette volonté de toujours faire mieux lui a valu plusieurs contrats de rénovation dans le Vieux-Québec, notamment sur des édifices construits par Thomas Baillargé. L'ex-gouverneur générale Jeanne Sauvé lui a confié la réfection des fenêtres de sa résidence de Saint-Charles-sur-Richelieu, après avoir visité son atelier où le travail était souvent fait à la main. Y compris la confection des couteaux avec lesquels on reproduisait les moules originales des vieilles maisons canadiennes qu'il aimait tant, tout comme son ami, l'historien Michel Lessard, avec qui il a beaucoup travaillé.

**AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES - SOUMISSIONS - ENCANS**  
Également placés gratuitement sur Internet  
www.appels.doffres.com

## LE SOLEIL

est présentement à la recherche d'un  
**transporteur**  
entre Québec et Port-Cartier

Il s'agit d'un transport quotidien pour des copies du journal qui s'effectue la nuit. Le poids de la cargaison est d'environ 1000 kilos, sauf le samedi (3000 kilos).

Faites parvenir vos soumissions avant le 30 juillet à monsieur Bruno Savard. Si vous avez besoin de plus amples informations, communiquez avec monsieur Bruno Savard au (418) 686-3290 ou bsavard@lesoleil.com

**LE SOLEIL**

Appel d'offres  
« TRANSPORTEUR ENTRE QUÉBEC ET PORT-CARTIER »  
925, chemin Saint-Louis  
C.P. 1547, succursale Terminus  
Québec (Québec) G1K 7J6  
Télécopieur: (418) 686-3299  
Courriel: bsavard@lesoleil.com

**ÉCRIVEZ-NOUS!**

Un membre de votre famille, un proche, un ami vient de vous quitter et vous pensez qu'il serait intéressant de souligner sa contribution à la vie publique ou communautaire, ou tout simplement, de raconter sa vie?  
**Faites-le-nous savoir à  
redaction@lesoleil.com**

## PLACE PUBLIQUE

Président et Éditeur ANDRÉ PROVENCHER  
 Rédacteur en chef YVES BELLEFLEUR  
 Directeur de l'édition JEAN-MARC SALVET  
 Directeur de l'information FRANÇOIS BOURQUE

ANALYSE

## Pourquoi Jeff Fillion a-t-il été bâillonné?

Diane Vincent

L'auteure est directrice du Centre interdisciplinaire de recherches sur les activités langagières (CIRAL) de l'Université Laval

Dans toutes les sociétés démocratiques, la liberté d'expression est un droit fondamental qui permet à tout individu d'afficher son désaccord avec les institutions, les politiques, les faits et gestes des personnages publics. Pourquoi Jeff Fillion, qui n'a rien fait de plus qu'utiliser ce droit sur les ondes de CHOI-FM, a-t-il été bâillonné par le CRTC? Le débat est lancé: il a, pour certains, dépassé les bornes alors qu'il n'a, pour les autres, que dit les «vraies affaires» ou voulu faire de la radio «différemment».

Comme tous les animateurs-vedettes de la radio de confrontation (radio X, radio extrême, talk radio, trash radio), Jean-François Fillion est un personnage public connu pour ses excès de langage et son penchant pour le dénigrement. Il se réclame de ses idoles américaines, Howard Stern et Rush Limbaugh, bien qu'il se considère beaucoup plus modéré qu'eux. Qu'est-ce qui caractérise les propos de ces animateurs? Les exemples ont abondé dans les journaux ces derniers jours et j'ai aussi une imposante collection d'enregistrements contenant son lot de phrases-choes, de jugements intempestifs, de fautes d'ignorance et de propos haineux; ces enregistrements ont été recueillis bien avant le débat médiatique des derniers mois dans le but de faire une étude systématique de l'insulte et de la violence verbale dans le discours public.

Les analyses montrent en premier lieu que tout repose sur une forme spécifique, une manière de dire. Fillion, à l'instar de ses semblables, a instauré l'insulte en système, avec profusion de termes vulgaires, outranciers, orduriers. Tous les procédés sont permis, pourvu que ça frappe fort, et le ton confère aux propos une violence qui plaît à ses auditeurs. Mais il n'y a pas que la forme à mettre en cause. Le fond aussi est plus que discutable: les opinions personnelles prennent l'allure de règlements de compte et les arguments sont faibles. Les attaques personnelles et les attaques collectives s'enchaînent sans nuance, par exemple lorsqu'il dit qu'il aimerait tuer X ou que Y soit violée, ou que tel groupe est constitué d'imbéciles et tel autre de terroristes. Pourtant, bien que ses propos véhiculent des idées fausses, trompeuses ou abusives, et souvent de mauvais goût, ce n'est pas ce qui a valu à Fillion son bâillon.

Fillion n'a pas été sanctionné parce qu'il présente tel politicien, tel chanteur ou tel intellectuel comme un incompetent, un voleur ou un érotin; le sarcasme, la dérision, la critique font partie du discours social de toute société libre. Il n'a pas été bâillonné non plus parce qu'il utilise des gros mots; les Québécois en ont vu d'autres. Il a été réduit au silence sur les ondes pour des motifs plus profonds: il bafoune un autre principe fondamental, celui du droit de chaque individu ou de chaque groupe au respect, à la dignité, à l'intégrité.

Fillion a été exclu des ondes parce qu'il impose un ton inacceptable qui se



La liberté d'expression n'inclut pas celle de dire n'importe quoi. C'est parce que Jeff Fillion (à gauche) a tenu des propos haineux allant au-delà de sa liberté de s'exprimer que la station CHOI-FM a été fermée, avance la chercheuse Diane Vincent.

répercute dans la société. Les insultes engendrent les insultes, les propos haineux incitent à la haine. Les propos de Fillion poussent des gens à haïr, à se faire justice. Les cas de personnes ciblées par ses propos haineux qui ont été victimes d'agressions de la part de ses auditeurs sont trop nombreux pour qu'on nie l'effet de Fillion sur le discours social. Fillion est un personnage charismatique qui utilise son pouvoir (beaucoup plus grand qu'on aurait pu l'imaginer avant l'opération Scorpion) pour que les gens se mobilisent dans un sens précis et sans aucun respect pour toute opinion contraire à la sienne. Si une distinction doit être faite entre l'insulte et l'incitation à la haine, c'est bien dans la réaction que les propos suscitent: simple accusation, voire rire dans le premier cas, déclenchement de paroles ou de gestes méprisants, agressifs, menaçants dans l'autre.

La radio X repose sur une confusion des genres qui permet aux animateurs de se retirer de la mêlée lorsqu'ils sont menacés. Ainsi, Fillion tient, en alter-

nance, des propos contradictoires qui maintiennent l'ambiguïté sur son rôle: «Je suis un clown, un amuseur public» côtoie «Je veux que mon message passe». Dans la même veine, ces questions formulées à quelques mois d'intervalle sont tout aussi révélatrices de son double jeu: «Pourquoi un journaliste peut dire X et pas moi?» et «Pourquoi un humoriste peut dire Y et pas moi?»

Déjà, ces questions mises côte à côte sont étranges: aucun individu ne peut honnêtement se réclamer des deux groupes pour le même travail. De plus, ses propos ne sont ni ceux d'un journaliste, ni ceux d'un humoriste. Aucun journaliste respectant un code déontologique digne de ce nom ne se prononcerait sur un sujet donné sans les connaissances requises pour le faire (confondant par exemple le conflit israélo-palestinien et la guerre en Irak) ni ne suggérerait à ses auditeurs d'adhérer à des propositions carrément racistes: «Mais est-ce que ces gens-là (les Irakiens) veulent une démocratie? Est-ce que ces gens-là veulent la

liberté? Est-ce qu'ils sont assez brillants pour avoir cette liberté-là?» (20 août 2003).

Des humoristes ne répéteraient pas une même blague, un même bon mot, une bonne dizaine de fois au cours d'un même spectacle. Pas plus qu'ils ne dénonceraient une situation au nom des autres, du peuple, des payeurs de taxes, des pauvres citoyens; les humoristes ne sont pas des redresseurs de torts ni des justiciers. Et surtout, ni les journalistes ni les humoristes ne prétendraient dire les «vraies affaires», détenir à eux seuls la vérité.

Pourquoi Fillion a-t-il été bâillonné? À cause des propos extrêmes qu'il a tenus et pour lesquels il affiche une certaine fierté. Parce qu'il ne peut admettre que la liberté d'expression s'accompagne d'une autre règle fondamentale, celle du respect d'autrui. Parce qu'il se déresponsabilise du climat de violence et d'agressivité qu'il crée. Le droit à la critique et à l'opposition ne donne pas droit impunément à la diffamation et à l'incitation à la

## GUIDE DE L'ANIMATEUR EXTRÊME

Si vous voulez devenir un animateur de radio extrême, vous n'avez qu'à apprendre à :

- parler beaucoup, beaucoup, beaucoup ;
- parler de vous, raconter des anecdotes et faire valoir votre point de vue à partir de cas particuliers ;
- chercher dans l'actualité ce qui peut être matière à scandale ;
- ramener les thèmes chers au discours populiste (la moralité douteuse des dirigeants, le gaspillage de fonds publics — y compris bien sûr le financement de la culture —, l'association Église État, les mesures sociales qui déresponsabilisent les individus, les professeurs communistes, les syndicats irresponsables, les universitaires inutiles, les étrangers menaçants...);
- cibler des personnages publics ou des institutions que vous désirez faire haïr de l'auditoire et dénoncer leur insignifiance, leur immoralité, leur incompetence ;
- utiliser des images dévastatrices pour imposer une image négative de vos cibles ;
- dire peu de choses en beaucoup de mots, c'est-à-dire avoir des aptitudes pour la répétition et la reformulation ;
- présenter chaque opinion comme un fait et éviter les nuances ;
- passer du coq à l'âne pour reprendre les sujets les plus vendeurs, ceux qui font enrager les auditeurs ;
- vous attribuer le rôle de dénonciateur, de justicier sans peur et sans reproche ;
- jouer les incompris ou les victimes dès que nécessaire ;
- être un brin narcissique, c'est-à-dire considérer que vos expériences personnelles, vos opinions intempestives, votre quotidien sont dignes d'intérêt public ;
- attaquer l'absent et créer une coalition avec les personnes présentes ;
- esquiver toute opposition, toute confrontation directe ;
- retourner contre les autres toutes les attaques contre vous ;
- refuser toute responsabilité des conséquences de vos propres propos.

■ Du point de vue langagier, c'est assez facile et nettement moins exigeant que d'autres professions. Mais il ne suffit pas d'avoir une grande gueule, encore faut-il prendre des accommodements particuliers avec l'éthique. C'est probablement ce qui en rebuttera plusieurs. (Extrait de *Fréquences limites. La radio de confrontation au Québec*, Diane Vincent et Olivier Turbide, Québec, Éditions Nota bene, p. 180-182)

haine. Dans le débat sur la liberté d'expression (qui est loin d'être terminé) parce que Fillion se pose en victime et entraîne avec lui ses admirateurs avec habileté, il faut aussi considérer cet aspect des choses. Il ne faut pas confondre la liberté d'expression et le droit de dire n'importe quoi.

Au regard des événements de jeudi dernier, on ne peut qu'admirer l'efficacité de la Machine CHOI. Des milliers de supporters ont défendu la liberté d'expression avec conviction. Des principes fondamentaux ont été énoncés à répétition, la liberté, le droit à la différence... Ça aurait pu être émouvant s'il n'avait pas été question de défendre des intérêts (économiques) privés qui sont menacés parce que des individus refusent d'admettre qu'ils ont contrevenu à d'autres règles tout aussi fondamentales en démocratie.

## CARREFOUR DES LECTEURS

## Un média indépendant

Je m'interroge grandement sur la «dangerosité» de bâillonner CHOI-FM Radio X dans un contexte de concentration médiatique. Depuis déjà quelques années, les médias québécois et canadiens sont concentrés et contrôlés par quelques «grands» et très peu de propriétaires ont pu préserver leur indépendance. Où s'en va notre liberté de presse et de radio? Un récent sondage chez les journalistes de la presse écrite au pays démontre qu'une majorité importante (83%) prétendent que les opinions et intérêts des actionnaires se retrouvent reflétés dans le contenu de leur journal et en diminuent la crédibilité auprès du public (95%) (Fournier et Soroka, *Étude pilote des journaux au Canada: résultats du sondage*, Université McGill). Ainsi, dans un contexte où la concentration médiatique est omniprésente et que la crédibilité et la qualité des médias sont mises en cause, il est alors très risqué de fermer un média indépendant dans le marché de Québec. La diversité des débats d'idées en souffrira grandement. À tous ceux qui appuient la fermeture de la station, je leur dirai une

citation de Noam Chomsky (linguiste américain): «Si l'on ne croit pas à la liberté d'expression pour les gens qu'on méprise, on n'y croit pas du tout.»

Bruno Labrie  
Sainte-Foy

## Docteur, suis-je un imbécile?

Jeune résident de Québec, je suis étourdi par l'ampleur de la tempête baptisée «Liberté». Je suis éberlué de voir les mêmes concitoyens qui n'ont jamais bronché quand leur gouvernement a saccagé leurs services publics et n'a pas respecté ses promesses en matière d'impôt et de garderies. Que dire des nominations partisans comme celles de Brian Mulroney et Daniel Johnson à des postes «surrémunérés» et des décisions antisociales ayant touché plus de sept millions de personnes? Où seront ces «X» de la liberté quand Monique Jérôme-Forget vendra nos édifices gouvernementaux à l'entreprise privée pour que nous les relouions à un prix «d'ami»? Quel remède me conseillez-vous? Devrai-je fonder mon parti et le nom-

mer «Liberté» ou devrai-je signer mon prochain chèque d'impôt sur un auto-collant de CHOI pour être dans la *jang* des «X»? En attendant, docteur, je vais m'asseoir tranquillement sur ma galerie et quand la limousine de Charest passera, je scannerai «Liberté» pour me sentir socialement accepté...

Stéphane Bédard  
Québec

## La leçon

CHOI, c'est d'abord une radio musicale, voilà sa vocation première. L'errance a été d'abuser de son privilège en laissant complaisamment des animateurs débridés et sans scrupules s'approprier les ondes et profiter d'un auditoire musicalement captif pour émettre des propos haineux et justiciers intolérables. Si CHOI croit que la sacro-sainte liberté d'expression doit côtoyer aussi la haine, eh bien qu'elle demande au CRTC une licence pour une radio de haine et qu'elle laisse aux autres la musique. Le CRTC a été beaucoup trop lent à réagir. La vérité est la seule sœur jumelle de la liberté d'expression. La haine, c'est son poison et ce n'est pas

une marche de 50 000 personnes qui me fera changer d'opinion.

Charles Gagné  
Sainte-Anne-de-Beaupré

## Décision abusive

La décision du CRTC est démesurée, abusive et injuste envers la population. Elle reproche à Genex et à Jeff Fillion l'utilisation de propos offensants, d'attaques personnelles et de harcèlement envers certaines personnes.

Avant de prendre une telle décision, il aurait fallu vérifier, devant la loi, le bien-fondé des infractions soulevées par le CRTC. Cette décision touche directement des employés qui perdront leur emploi et des milliers d'auditeurs de la région. Nous osons espérer que pareil jugement concerne davantage un tribunal civil qu'un organisme paragonnemental qui s'érige en juge...

Le CRTC semble pouvoir priver 350 000 auditeurs d'écouter leur poste préféré en se basant sur des prétentions de ses membres à propos de textes légaux, mais flous, touchant la «liberté d'expression» dont un animateur aurait abusé. La décision est injuste envers la population qui finance, par ses impôts, les «ondes publi-

ques» et le salaire des membres du CRTC, lequel n'a pas jugé bon de la consulter comme il le fait pour les cotés d'écoute. La population ne bénéficie-t-elle pas d'un droit sacré à l'information et au choix du poste radiophonique qui la lui fournira?

Florent Couture  
Québec

## On respire par le nez

CHOI-FM n'a jamais encouragé l'exaction. Au contraire, il a toujours dénoncé le taux alarmant de suicides chez les jeunes et les aberrations bureaucratiques du système de santé publique, où des gens sont parqués pendant des heures dans des corridors ou attendent des mois pour des traitements contre le cancer, des maladies cardiaques, etc. Que penser du sort peu enviable fait aux personnes âgées ou handicapées, placées dans des foyers d'accueil et laissées à elles-mêmes par des employés débordés et essouffés? CHOI-FM a aussi dénoncé les effets du tabagisme chez les jeunes et fait la promotion de l'exercice physique comme gage d'une meilleure santé.

Gilles Morissette  
Québec (arrondissement Charlesbourg)

## HORTICULTURE

## Un aménagement qui a du chien

Depuis le début de l'année, j'ai vu non pas un, mais deux aménagements modèles conçus à la fois pour les propriétaires de maison... et leur chien. Le premier se trouvait à l'exposition florale Canada Blooms à Toronto en mars dernier et le deuxième à l'exposition florale de Hampton Court à Londres il y a deux semaines. Deux aménagements différents, bien sûr, mais avec plusieurs liens. Et dans ce



Larry Hodgson

Collaboration spéciale

monde où les baby-boomers dominent en tant que propriétaires, ceux-là même dont les enfants grandissent et quittent la maison pour souvent se voir « remplacés » par un animal familier, il y a peut-être justement lieu de revoir nos aménagements non seulement en tant que lieu de détente pour les maîtres, mais aussi comme terrain de jeux pour les animaux.

## POUR NE PAS FRAPPER UN OS

Mais qu'est-ce qui caractérise un aménagement pour les chiens? D'abord, ceux que j'ai vus se distinguaient par leurs aménagements sur deux niveaux. La partie inférieure était gazonnée ou couverte de gros gravier (rien qu'un chiot pourrait avaler) ou de pavés et libre d'obstacles pour permettre au chien de courir et de jouer. La partie surélevée, sur un muret d'environ 90 cm de hauteur, était réservée aux humains pour leurs plates-bandes et plantations. Ainsi, le chien peut rapidement différencier les endroits où il peut s'amuser à volonté des emplacements qui sont « sur invitation seulement », où les maîtres peuvent se faire plaisir en créant de belles associations, en plantant des légumes ou en se retirant à l'ombre pour se reposer.

Aussi, les sentiers de la section canine se rejoignaient pour permettre au chien de courir à l'infini en décrivant de longs cercles. Le gravier et les pavés de cette section étaient conçus pour donner de l'adhérence aux pattes du chien pour l'empêcher de glisser tout en usant naturellement ses griffes. Il y avait aussi dans le « secteur canin » des endroits de retrait ouverts et d'autres couverts qui permettaient au chien de se reposer au soleil ou à l'ombre, selon les conditions météorologiques. De plus, on retrouvait une aire de jeu plus vaste jonchée de jouets



Aménager son terrain pour pitou? Pourquoi pas, c'est un membre de la famille à part entière... ou presque.



Cet aménagement du Hampton Court Show en Angleterre avait tous les éléments nécessaires pour faire rêver pitou.

pour chiens à l'épreuve des intempéries (balles, jouets à tirer, etc.) permettant l'interaction chien et maître.

Comme les chiens ont besoin d'eau fraîche, pourquoi ne pas ajouter un point d'eau qui pourrait servir à la fois de fontaine décorative et d'abreuvoir? Dans un aménagement, on avait créé une superbe fontaine avec des bois pour chiens, et dans l'autre, un jet giclaait tout simplement d'un lit de roches pour s'écouler aussitôt dans un bassin caché. Pour les races de chien qui aiment jouer dans l'eau, comme les labradors et les retrievers, il pourrait aussi y avoir un bassin d'eau plus profond dans lequel ils pourraient se jeter.

Dans les deux aménagements, il y avait aussi des « toilettes pour chien »! Dans le premier, un secteur recouvert d'une épaisse couche de gravier servant de litière naturelle et dans l'autre, un carré avec un drain entouré de pavés et un robinet pour rincer. Comment signaler au chien le but de cet endroit, par contre? Je suppose qu'un entraînement s'impose au début.

Certaines races de chien, comme les colleys, aiment se cacher pour épier leur « proie », que ce soit tout simplement son maître ou un écureuil ou un oiseau en visite, alors il est bon de créer des lieux de retrait cachés partiellement par des arbustes ou des graminées. Les terriers, eux, aiment creuser et plutôt que devoir les réprimander pour les dégâts faits au gazon ou à la plate-bande, il est facile de leur créer un « carré de sable », mais de profondeur nettement supérieure à celui d'un carré pour enfants, où ils peuvent creuser sans abîmer le reste du terrain.

## UNE « PHARMA-CHIEN » NATURELLE

Évidemment, dans un aménagement pour chiens, il faut éviter les plantes toxiques et celles aux aiguilles pénétrantes, mais en plus des gazons, des arbres et des arbustes partagés par les deux aménagements, le modèle britannique avait aussi une idée très originale : un carré de plantes médicinales pour chiens! En effet, les chiens aiment à l'occasion mâchouiller du feuillage,

pourquoi ne pas leur offrir des plantes bonnes pour leur santé? Sans dire que les chiens savent instinctivement quelles plantes il leur faut pour traiter leurs problèmes (mais en fait, qui sait?), il y avait à leur disposition des plantes telles que :

- la tanaisie (*Tanacetum vulgare*), qui, frottée sur le poil du chien, peut chasser les puces ;
- l'absinthe (*Artemisia absinthium*), qui est un vermifuge ;
- le thym (*Thymus vulgaris*), à l'effet tonique, excellent pour la toux et pour réduire l'anxiété et la dépression ;
- le fenouil (*Foeniculum vulgare*) pour stimuler la digestion et corriger la constipation tout en chassant les puces ;
- la menthe poivrée (*Mentha x piperita*), pour une haleine fraîche et pour calmer l'estomac et aussi comme antiseptique rafraîchissant pour les blessures ; et
- la lavande, un calmant naturel.

Les maîtres pourraient aussi apprendre à utiliser ces plantes en tisane, en shampoing ou en cataplasme ou à en ajouter à la nourriture du chien en cas de besoin.

## POUR « CLÔTURER » LE SUJET

Enfin, un élément qui n'était pas visible dans aucun des deux aménagements mais que, personnellement, je considère essentiel pour n'importe quel aménagement pour les chiens : une bonne clôture solide d'au moins 1,2 m de hauteur (s'assurer qu'ils ne peuvent pas non plus passer en dessous) pour les empêcher de vagabonder et donc de risquer de se faire frapper.

Et aussi pour maintenir la paix avec les voisins.

D'accord, peut-être que vous n'êtes pas prêt à convertir tout votre aménagement en paradis pour chiens, mais peut-être que quelques-uns des éléments présentés pourraient avoir l'heur de vous plaire?

Maintenant que nous avons vu un aménagement pour chiens, je m'attends à voir des aménagements pour... chats. Peut-être l'an prochain?

## UN DIABLE TROP CLAIRSEMÉ

Q J'ai planté, après avoir lu vos commentaires très favorables, un *Physocarpus opulifolius* « Monlo Diabolo ». La reprise est excellente, même trop! Il a grandi à vue d'œil à la deuxième année de croissance et atteint maintenant près de 2,4 m. Cependant, je le trouve bien peu fourni, maigre même. Les conditions de sol et d'ensoleillement sont celles que vous avez recommandées. J'aimerais donc bénéficier de vos conseils sur la taille de cet arbuste pour qu'il soit bien fourni mais pour qu'il poursuive également sa croissance en hauteur. Aussi, quels sont les meilleurs soins à lui prodiguer pour lui conserver sa vigueur et sa beauté.

C. Desroches  
Lévis

R Cette croissance haute et maigre n'a rien d'anormal pour cette plante. C'est ainsi qu'elle pousse habituellement dans sa jeunesse, puis, avec le temps, des branches secondaires apparaissent à la base et elle devient de plus en plus fournie. Pour accélérer cet effet, n'hésitez pas à rabattre, à 15 cm du sol s'il le faut, la branche la plus longue : cela stimulera la plante à produire une profusion de branches secondaires et la repousse sera alors plus dense. Une taille de cette sorte peut se pratiquer au printemps ou à l'été, mais pas après le 30 juillet, ou encore à l'automne, quand les feuilles commencent à tomber.



Avec une taille appropriée, le physocarpus « Diabolo » reprend une forme plus agréable.

## UNE HAIE POUR L'OMBRE

Q Afin de créer un mur d'intimité entre mon voisin et moi, j'ai planté voilà trois ou quatre ans quelques jeunes cèdres pour faire une haie qui devait créer avec les années un certain mur! L'endroit est très ombragé l'été et les cèdres ne poussent pas ou si peu. L'été n'est pas un problème puisque les autres arbres du terrain masquent suffisamment mon voisin. Cependant, une fois les feuilles tombées, sa cour asphaltée est omniprésente. Je recherche donc une plante d'une hauteur de 3 à 5 m qui pousse à l'ombre et qui est capable de créer un mur végétal après que les feuilles de mes arbres sont tombées.

YDL  
Portneuf

R Vous posez une question très difficile, car il y a un bon choix d'arbustes à feuilles caduques qui poussent à l'ombre, mais évidemment, aucun n'est en feuilles l'hiver. Quant aux végétaux à feuilles persistantes, sous notre climat le choix se limite aux conifères qui, pour la plupart, ne poussent pas à l'ombre! Toutefois, il y a des exceptions à toute règle et ainsi je crois que le végétal qu'il vous faut est la pruche du Canada (*Tsuga canadensis*). Il s'agit d'un conifère indigène qui pousse bien dans les secteurs mi-ombragés et même assez ombragés et est d'ailleurs courant dans les forêts de notre région. La pruche préfère un sol frais et plutôt humide : il serait sage de l'arroser régulièrement le premier été et de toujours s'assurer que ses racines sont couvertes de paillis. Dans votre situation, il suffirait, après la première année, de tout simplement laisser les feuilles tombées s'accumuler à sa base, créant ainsi un paillis naturel. Il est possible de maintenir ce conifère, par une seule taille annuelle, à toute hauteur que vous désirez, de 1 m à 15 m! Même les premières années, ne taillez qu'aux deux ans, question de stimuler une croissance dense tout en lui laissant prendre un peu de hauteur. Zone de rusticité : 4.

Une autre possibilité, si l'emplacement n'est pas trop venteux, est l'if du Japon (*Taxus cuspidata*). Il est un peu moins rustique, mais s'adapte quand même à la zone 4b. Le feuillage peut toutefois brûler s'il est exposé aux vents hivernaux forts.

## DES QUESTIONS SVP!

Si quelque chose vous tracasse dans le jardin, n'hésitez pas à me joindre aux adresses que voici. N'oubliez pas de m'indiquer votre municipalité : il est difficile de vous donner des conseils sans avoir une idée d'où vous vivez!

Le jardinier paresseux, LE SOLEIL, B.P. 1547, succ. Terminus, Québec (QC) G1K 7J6 ou à LHodgson@lesoleil.com.

## CALENDRIER HORTICOLE

□ La Société d'horticulture de Lévis organise un voyage le mercredi 11 août. Visite d'un jardin et souper-théâtre avec Marcel Leboeuf, à Kingsley Falls, Drummondville. Informations : Danielle, (418) 838-6736.

□ La Société d'horticulture de Matane vous invite à un très beau voyage le samedi 7 août. Départ à 6h, du presbytère Saint-Jérôme de Matane. En avant-midi, visites guidées du jardin des Gambades de Saint-Apollinaire et de la Fromagerie Bergeron de Saint-Antoine-de-Tilly. Dîner libre au restaurant de la Fromagerie Bergeron. En après-midi, visite du domaine Joly-De Lotbinière, un immense parc jardin seigneurial offrant un spectacle qui se transforme au gré des saisons. Informations et réservations : Sonia D'Anjou, Voyages Azur Inc., 562-1171

Si vous avez une activité horticole à proposer, veuillez nous faire parvenir votre communiqué au moins deux semaines à l'avance à Calendrier horticole, LE SOLEIL, C.P. 1547, succ. Terminus, Québec (Québec), G1K 7J6 ou à deco@lesoleil.com.

## OISEAUX ET COMPAGNIE

## Un centre vivant de l'oie à Montmagny

Le grand rêve que caresse Esther Gagnier, directrice du Centre des migrations de Montmagny, c'est de faire de son établissement un centre vivant de l'oie.

Un premier pas a été fait en août 2003 avec l'arrivée d'une dizaine de grandes oies des neiges et, à l'avenir, si le projet se réalise, les visiteurs pourraient être en contact avec des oies provenant de tous les coins de la planète. Ça irait de l'oie d'élevage en passant par les oies des neiges et même des oies d'Afrique. Il y a plusieurs espèces d'oie dans le monde et on voudrait les faire connaître au Centre des migrations en montrant des oiseaux vivants. Ce serait unique en son genre en Amérique.



Jacques Samson

JSamson@lesoleil.com

M<sup>me</sup> Gagnier s'est rendue récemment en France, où un tel centre existe, et elle en est revenue des idées plein la tête.

Elle pense aussi à changer l'exposition permanente qui existe maintenant depuis 10 ans. Elle veut tout renouveler de fond en comble et entend offrir encore plus de place pour l'animation.

En attendant, le Centre offre une grande variété d'activités aux visiteurs. Il y a la présentation de films (*Lumières des oiseaux* et *Le Peuple migrateur*), des ateliers pour la famille les samedis et dimanches (pêche aux invertébrés, fabrication de mangeoires d'oiseaux, connaissez-vous vos canards? et plusieurs autres).

Toutes ces activités sont accessibles au grand public, certaines seulement sur réservation. Ça coûte 3\$ pour les enfants et 6\$ pour les adultes et on peut se renseigner en composant le (418) 248-4565.

Il y a aussi tout le volet éducatif qui occupe une grande place durant l'année scolaire. Actuellement, les enfants sont en vacances, mais au Centre des migrations, on travaille déjà pour eux en vue de la rentrée scolaire.

On s'adresse aux enfants de la petite enfance (trois à cinq ans) et à tous ceux de la maternelle et des trois premières années du primaire. Les activités durent 45 minutes et portent sur différents sujets. Les enfants se verront raconter la naissance de Gédéon, une grande oie des neiges. Dans un autre atelier, on leur fera découvrir quel est l'oiseau qui pond les plus grands œufs, celui qui construit le plus grand nid, etc.

Dans les trois thèmes, les enfants apprendront à vivre comme une oie, on leur expliquera la distinction entre un prédateur et un migrateur. Enfin, on les conduira à la découverte du marais à scirpe, cette fameuse plante dont se nourrissent les oies.

Avec la participation à l'atelier, le visionnement d'un film, la visite du Centre et de la volière, le tout dure environ deux heures et les enfants en repartent des images plein la tête.

LA 200<sup>e</sup>

Aujourd'hui, je salue ma 200<sup>e</sup> chronique dans LE SOLEIL. C'est une belle aventure et j'éprouve énormément de plaisir à partager mes histoires d'oiseaux avec vous.



Marie-Claude, la mère adoptive des oies du Centre des migrations, montre l'aile de Mafalda sur laquelle les plumes grises de sa naissance ont fait place aux plumes noires de l'âge adulte.